



UNE ÉCONOMIE PLUS HUMAINE

desclée
de
brouwer

L'entreprise humainement responsable

Bertrand Collomb
Samuel Rouvillois

Sous la direction
de Francis Mathieu
et de Marianne de Boisredon

L'entreprise humainement responsable

Bertrand Collomb
Samuel Rouvillois

L'entreprise humainement responsable

*Sous la direction
de Francis Mathieu et de Marianne de Boisredon*

Desclée de Brouwer

Collection « Une économie pour l'homme »

L'économie (*oikonomia*) ne porte pas de finalité en elle-même, elle est un instrument au service de la société, de l'organisation de la production et de la répartition des richesses entre les hommes d'un territoire donné. S'il y a, comme le montre la philosophie réaliste fondée par Aristote, une nature de l'homme, il est alors sage de réfléchir aux conditions économiques, politiques et sociales qui répondent aux besoins élémentaires de tous les hommes et qui peuvent également l'aider à être heureux.

Cette collection vise à éclairer les débats économiques d'aujourd'hui afin que chacun de nous puisse comprendre les questions qui se posent, et y apporter des éléments de réponse concrets dans le quotidien de nos vies, en vue de réaliser une économie véritablement humaine. Dans ce but, elle rassemble des économistes, des philosophes, des chefs d'entreprise et des entrepreneurs sociaux qui croisent leur expérience pour nous aider à réfléchir et à construire notre société.

Francis Mathieu, président-fondateur d'E-Reflexion, directeur de collection.

Le Club E-Reflexion (www.ereflexion.org) rassemble des économistes et des professionnels issus des grandes écoles afin d'éclairer les débats économiques actuels en insistant sur la place de la personne humaine et d'apporter une dimension éthique à la formation des responsables économiques et des entrepreneurs de demain. Il organise pour ce faire des conférences et a dirigé plusieurs panels au sein du Forum de l'OCDE.



club@reflexion

Introduction

Le point de départ de ce livre est une conférence qui a eu lieu sur le thème de la responsabilité sociale des entreprises avec Bertrand Collomb et Samuel Rouvillois.

La richesse des échanges qui ont eu lieu nous a incités à poursuivre le dialogue sur ce vaste thème lors de différentes rencontres.

Cet ouvrage s'est ensuite constitué à partir de ces interviews réalisées avec l'aide de Thomas Hude et de Blandine Charles. Ce projet n'aurait pu voir le jour sans le travail de Marianne de Boisredon qui a assuré la codirection de ce livre.

Au cours de nos discussions, quelques axes de réflexion sont clairement apparus :

- le rôle fondamental des entreprises dans les enjeux actuels du développement durable. En cela l'expérience de Bertrand Collomb à la fois comme ancien président de Lafarge et ancien président du World Business

Council for Sustainable Development¹ a été d'un apport inestimable ;

- la difficulté d'isoler l'engagement des entreprises en matière de responsabilité sociale et environnementale de leurs objectifs internes opérationnels et financiers. D'autre part, les entreprises subissent des contraintes externes économiques, réglementaires, politiques là où elles exercent leurs activités. Nous verrons que ces contraintes peuvent être un encouragement ou un frein à leur engagement en matière de RSE ;

- notre monde s'est profondément transformé ces cinquante dernières années : au niveau technologique (communications et informatisation), au niveau économique (consommation, modes de production, répartition des richesses) et financier (innovations financières, déréglementations, nouveaux acteurs) ainsi qu'au niveau géopolitique. Cela nous pousse à repenser de manière radicale et plus réaliste notre façon de voir le monde et l'entreprise d'un point de vue humain, éthique et économique. Cette question est abordée dans la première partie du livre sur la mondialisation ;

- l'éclairage du Frère Samuel Rouvillois, sur ces problématiques a donné un fil conducteur à nos questionnements. Il nous a semblé évident que

1. Cf. Annexe.

l'« Homme » est au centre du débat sur la responsabilité sociale à la fois parce qu'il est l'acteur principal de ces politiques au sein des entreprises que ce soit comme employé ou comme dirigeant mais aussi parce qu'il est la raison d'être de la mise en place de ces politiques. C'est ce qui a inspiré le titre de ce livre : *L'entreprise humainement responsable*.

L'actualité économique et financière (crise des *subprimes*², crise des dettes souveraines en Europe et aux États-Unis, etc.) n'a pas manqué de stimuler nos échanges et notre recherche de pistes concrètes de solutions et de raisons d'espérer.

Les questions financières auraient nécessité de plus amples développements. Cependant, l'influence de la finance sur l'économie et les entreprises est telle qu'elle

2. Le "subprime" (ou "crédit à risque") désigne le marché des crédits accordés à des ménages qui n'ont pas accès aux crédits classiques (prime market), faute de moyens. Les clients du "subprime market", arrivent souvent après plusieurs refus de la part des banques et sociétés de crédit : revenus insuffisants ou instables, défaut de paiement antérieur... Certaines sociétés se sont placées sur ce secteur "à risque" et acceptent de leur permettre d'emprunter sous certaines conditions : – les taux sont plus élevés et variables, – ils prennent une garantie sur la maison financée par ce crédit. Suite à plusieurs augmentations de taux, les ménages, déjà fragiles financièrement, n'ont pas pu faire face à l'augmentation de leurs échéances. Ils sont obligés de vendre leur maison. Mais après le retournement du marché immobilier américain, la vente ne permet plus de rembourser le crédit. Si le prêteur a trop de clients dans cette situation, il risque la faillite lui aussi. » in : *Les 100 mots de la crise financière*, B. JACQUILLAT et V. LEVY-GARBOUA, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 2010, p. 33.

réclamerait la rédaction d'un ouvrage spécifique sur ce thème afin de mieux cerner ces interactions et identifier les changements que nous pourrions y apporter. De nombreuses pistes sont cependant évoquées sur ce sujet.

Bertand Collomb et Samuel Rouvillois nous font entrer dans leur dialogue et leurs interrogations respectives. Cette réflexion nous pousse à nous interroger sur la façon dont nous pouvons nous-même agir là où nous sommes avec les responsabilités qui nous sont confiées.

Francis Mathieu